



Occitanie

Les résultats économiques 2016 des exploitations agricoles du réseau d'information comptable agricole (RICA) de la région Occitanie

La trésorerie nette¹ des exploitations agricoles d'Occitanie s'améliore en 2016 dans toutes les orientations technico-économiques

Dans un contexte climatique et conjoncturel plus difficile pour l'agriculture régionale qu'en 2015, le résultat courant avant impôt (RCAI) des exploitations agricoles d'Occitanie recule de 3 %² en un an (23 100 €). Parmi les différentes orientations technico-économiques (Otex), l'arboriculture et les élevages d'ovins et de caprins s'en sortent le mieux. Le résultat des producteurs de bovins viande commence à se redresser. La viticulture est impactée par les conditions météorologiques sur la récolte et par la baisse des volumes commercialisés. Les difficultés du marché céréalier national pénalisent très fortement les grandes cultures. L'amélioration du résultat courant avant impôt par actif non salarié (RCAI par Utans) est plus élevée dans les élevages. En matière d'investissements, les exploitations continuent à décapitaliser en 2016 dans la plupart des spécialisations mais la santé financière des exploitations s'améliore.

En 2016, le résultat courant avant impôt, à 23 100 € en moyenne pour l'ensemble des exploitations agricoles de la région Occitanie, est en légère baisse (-3 %). En effet, les orientations viticulture et grandes cultures sont en net recul (respectivement 26 % et 15 %), et cela n'est pas compensé par les résultats positifs des Otex fruits et autres cultures permanentes, bovins viande et ovins et caprins (en hausse de 14 à 31 %). Le niveau France métropolitaine (toutes spécialisations confondues) à 27 100 €, accuse un retrait de 26 %.

Les ventes et l'autoconsommation sont quasi-stables à 117 000 €. La dévalorisation de la production stockée (-3 500 € en moyenne) liée à la baisse des cours sur les produits en stock en fin d'exercice entraîne une rétractation de la production de l'exercice.

Cette année encore, les charges d'exploitation se maintiennent (123 400 €) car la baisse sur les charges d'approvisionnement neutralise en partie la hausse des autres charges d'exploitation. Les principales diminutions sur les approvisionnements les dépenses en aliments concentrés et en énergie stockée sur l'exploitation. Les charges de personnel des salariés de l'exploitation et du personnel extérieur à l'exploitation, augmentent de 5 %.

Avec des paiements de subventions d'exploitations et des remboursements d'assurances en

augmentation, l'excédent brut d'exploitation (EBE) se stabilise à 46 600 €.

Dans la région, le résultat courant avant impôt par unité de travail non salarié moyen s'élève à 17 300 €, soit moins d'un Smic annuel³. Le RCAI par Utans s'est redressé entre 2015 et 2016 pour près de 54 % des exploitations, et l'amélioration la plus importante concerne les exploitations spécialisées en ovins et caprins (80 %). La dispersion statistique du RCAI par Utans entre les filières (cf. figure 1 et guide de lecture) est toujours aussi hétérogène. L'écart interquartile (écart entre les exploitations les plus performantes par rapport au moins performantes) varie entre 15 200 € et 33 100 €.

Comme en 2015, les investissements corporels⁴ à 16 800 € régressent (-16 %). La situation de décapitalisation se poursuit puisque le montant d'investissement corporel net est négatif à 6 700 €. Malgré tout, les exploitations sont en meilleure santé financière en 2016 : le niveau de la trésorerie nette de la région (13 000 €) fait un bond de 88 % en un an.

Un retournement de la situation pour la viticulture

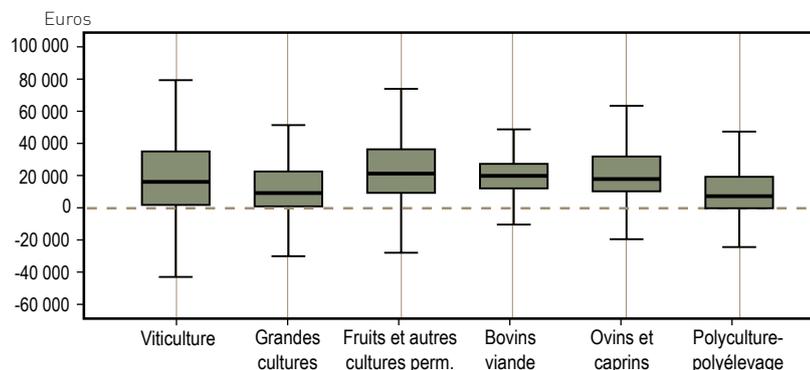
Dans la région, en 2016, les conditions climatiques sont défavorables pour la vigne (grêle, gel et sécheresse estivale). Avec 14,8 millions d'hectolitres, la récolte du vignoble d'Occitanie est en baisse de 9 %. Les cours des vins à AOP poursuivent leur progression et les prix des autres vins (IGP et VSIG) se stabilisent ou se rétractent légèrement. En matière de commercialisation, les volumes de vins régionaux échangés reculent encore en 2016.

Dans ce contexte, le montant des ventes est supérieur de 6 % par rapport à 2015 mais la forte dévalorisation de la production stockée en cave est à l'origine du recul de la valeur de la production (142 500 €).

Les charges d'approvisionnement, à 26 600 € en moyenne, s'alourdissent. Elles représentent 21 % des charges totales d'exploitation,

Qu'est-ce que le RICA ?
Pour en savoir plus sur le RICA 2016
www.draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr

1- Dispersion du RCAI par Utans en 2016 pour les principales orientations en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - Réseau d'information comptable agricole - Résultats définitifs 2016

1. La trésorerie nette est égale à la différence entre le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement. Elle est un indicateur de santé financière d'une entreprise

2. Les évolutions 2015/2016 sont calculées avec des valeurs 2015 ajustées suite à l'intégration des montants d'aides 2015 payés au cours de l'été 2017

3. 17 599 € au 01.01.2016 pour un temps complet

4. L'investissement corporel est égal à l'investissement total sans les immobilisations incorporelles et financières

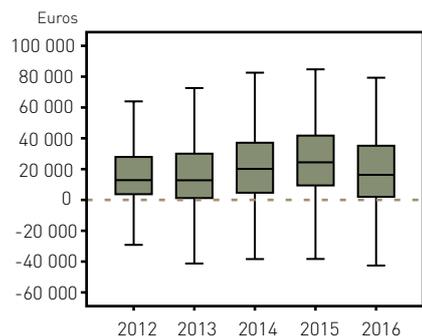
part légèrement plus élevée qu'au niveau national de la filière.

La valeur ajoutée, de près de 70 000 € par exploitation, se contracte de 7 % ce qui, avec la hausse des charges de personnel fait chuter l'excédent brut d'exploitation (44 400 €). Et, après trois années de hausse, le résultat courant avant impôt de la viticulture est à la baisse. À 21 400 €, le résultat s'éloigne fortement de celui des années 2014 et 2015, et seulement 79 % des exploitations affichent un RCAI excédentaire (elles étaient 85 % en 2015).

Le RCAI par actif non salarié moyen recule à 17 100 €, ce qui correspond à moins d'un Smic annuel. La dispersion du RCAI par Utans des viticulteurs est, parmi les Otex analysées, la plus forte (cf. figure 1). Elle s'étend avec un écart interquartile en 2016 de 33 100 € (cf. figure 2).

Les exploitations viticoles ralentissent leurs investissements. Le montant investi de 21 300 € ne couvre pas le montant des amortissements et cessions ce qui engendre une décapitalisation de 1 300 €. Même si le montant des dettes recule, le poids de l'endettement (charges financières rapportées à l'excédent brut d'exploitation) à 35 % augmente de six points entre 2015 et 2016.

2- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations de viticulture en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2012 à 2016

Une récolte céréalière abondante et de bonne qualité, mais des conditions de marché très défavorables

En 2016, la production céréalière régionale bénéficie d'une situation sur les cultures à l'inverse de celle du niveau national. En effet les conditions climatiques du sud de la France permettent d'assurer de bons rendements et une qualité industrielle des grains bien supérieure à la moyenne nationale. Globalement, la production d'Occitanie augmente de 3 % en volume par rapport à 2015 (+ 21 % pour le blé dur). Cependant, le faible niveau, tant quantitatif que qualitatif, de la production céréalière française perturbe les conditions de mise en marché. Confrontée à une concurrence exacerbée d'opérateurs de la zone de la Mer Noire et de l'Amérique du Nord, la France perd des parts de marché ce qui provoque une baisse des prix des céréales sur tout le territoire national. Ainsi, les exploitations de grandes cultures

Guide de lecture des graphiques de dispersion du RCAI par actif non salarié (RCAI/Utans)

Exemple pour l'Otex arboriculture en 2016
3^{ème} quartile : 25 % des exploitations arboricoles affichent un RCAI/Utans supérieur à 41 300 €.

Médiane : la moitié des exploitations arboricoles affiche un RCAI/Utans supérieur à 21 500 €.

1^{er} quartile : 25 % des exploitations arboricoles affichent un RCAI/Utans inférieur à 9 500 €.

L'écart interquartile représente la différence entre le premier quartile et le troisième quartile, plus l'écart interquartile est grand plus la dispersion est importante. Il s'élève à 27 000 € pour l'Otex arboricole (15 200 € pour l'orientation bovins viande).

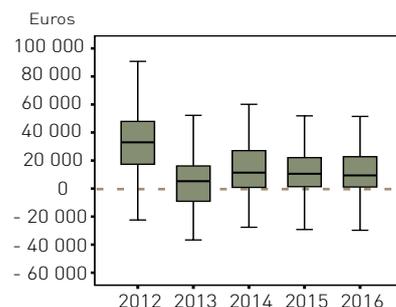
d'Occitanie enregistrent un repli de 5 % de la production de l'exercice. L'excédent brut d'exploitation, d'un montant de 39 300 €, recule de 8 %, alors que la baisse atteint 39 % au niveau national. Cela confirme que, malgré de bons rendements, le poids des volumes n'a pu compenser l'effet négatif du niveau des prix peu rémunérateur.

Les charges d'approvisionnement s'élèvent en moyenne à 49 700 € par exploitation, soit 30 % de moins que la moyenne nationale (70 600 €). En Occitanie, le montant moyen des subventions d'exploitation de l'orientation s'établit à 28 900 € par exploitation, tandis qu'au niveau national il atteint 32 700 €.

En moyenne, le RCAI par Utans (11 400 €) est en recul de 17 % par rapport à 2015. La dispersion du RCAI par Utans est quasiment identique à celle de 2015. L'espace interquartile à 21 600 € s'élargit (cf. figure 3).

Malgré un climat des affaires peu favorable, les exploitations de grandes cultures ont continué à investir. Les investissements corporels bruts (16 700 € en moyenne) sont en forte hausse (+ 27 %). Par contre, au niveau national, la baisse atteint 17 %. Au niveau régional, le montant des investissements couvre une part plus significative de la dotation aux amortissements. Cela génère un reflux du phénomène de décapitalisation pour les exploitations de grandes cultures d'Occitanie (8 400 € en moyenne par exploitation contre 12 500 € en 2015). Le taux d'endettement est plutôt stable à 34 %.

3- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations de grandes cultures en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2012 à 2016

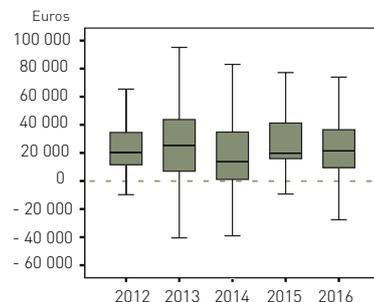
Les prix soutenus de la campagne fruitière profitent aux arboriculteurs

Comme en 2015, la météo pénalise les productions des fruits d'été. Mais pour la majorité des produits, l'équilibre entre l'offre et la demande permet de soutenir les prix pendant la campagne.

Les ventes des exploitations en fruits et autres cultures permanentes augmentent de 10 % entre 2015 et 2016 et le montant de la production de l'exercice atteint 246 700 €.

Les charges d'exploitation sont en hausse (+ 5 %) ; en particulier les fournitures pour productions immobilisées et les charges de personnel (plus 3 700 € en moyenne par exploitation). Toutefois, l'EBE augmente de 20 % (78 500 €).

4- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations de l'arboriculture en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2012 à 2016

Le RCAI à 51 300 €, se rapproche du résultat exceptionnel régional de 2013. Les exploitations de l'arboriculture dégagent un RCAI par Utans moyen de 36 500 € (soit deux Smic annuels). Plus de la moitié d'entre-elles améliorent leur RCAI par Utans. Entre 2015 et 2016, la dispersion du résultat courant avant impôt par actif non salarié s'élargit (cf. figure 4).

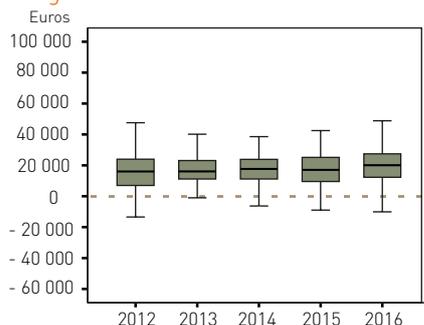
L'autofinancement, reparti à la hausse en 2015, poursuit la même dynamique alors que l'investissement total se redresse (+ 28 %). La dotation aux amortissements des exploitations arboricoles est inférieure à l'investissement total, ce qui remet en place le phénomène de capitalisation (1 100 € en moyenne).

Le taux d'endettement en recul, descend en 2016 sous la barre des 50 %. La santé financière des exploitations s'améliore nettement : la trésorerie nette double, à près de 41 000 €.

Perspectives d'embellie pour les éleveurs de bovins viande

Les difficultés du secteur laitier constatées en 2015 se poursuivent durant le premier semestre 2016. Par contre, la tendance s'inverse au second semestre et les cours du lait se raffermissent. La réforme accélérée du cheptel laitier s'estompe, ce qui permet un retour à l'équilibre du marché des gros bovins. Les cours des animaux de boucherie sortent enfin d'une spirale dépressive. Les performances économiques des élevages bovins viande commencent à se redresser. La

5- Dispersion du RCAI par Utans dans les élevages bovins viande en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2012 à 2016

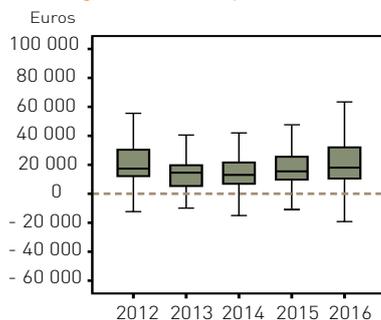
production de l'exercice s'établit en moyenne à 66 000 € (+ 2 %). Le raffermissement des aides du second pilier de la politique agricole commune participe au relèvement du montant des aides. Avec 46 400 € en moyenne de subvention par exploitation, les aides publiques octroyées aux élevages bovins viande progressent de 8 % par rapport à 2015. Désormais, l'EBE s'établit à 47 100 €, en progression de 9 % par rapport à l'année précédente. Et en moyenne à 25 500 €, le RCAI s'accroît de 14 %.

Dans le même temps, le RCAI par Utans moyen augmente de 12 % et s'établit à 20 100 €. Sa dispersion demeure très proche de celle de 2015 et reste la plus concentrée (cf. figure 5).

Les charges d'approvisionnement (27 600 €) représentent 32 % de l'ensemble des charges d'exploitation et sont quasi stables, la hausse sur les achats d'aliments étant compensée par la baisse des frais en énergie. Avec 10 200 €, le poste des aliments concentrés représente 37 % des dépenses d'approvisionnement.

Déstabilisés par une succession d'années difficiles et sans réelle lisibilité sur l'avenir, les éleveurs de bovins viande investissent moins. Le montant des investissements corporels s'effondre à 8 000 €, en fort repli de 65 %. Et le montant des investissements corporels nets de cessions

6-Dispersion du RCAI par Utans dans les élevages ovins et caprins



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2012 à 2016

et d'amortissements se dégrade considérablement (-13 300 €), ce qui confirme une nette aggravation du phénomène de décapitalisation. La réalisation de nouvelles constructions et installations baisse de 19 %, alors qu'en 2015 la chute avait déjà été très forte (- 64 %). Entre 2015 et 2016, la trésorerie nette des producteurs de viande bovine est passée de 6 700 € à 11 000 €. L'endettement total (98 700 €) augmente seulement de 1 % et le taux d'endettement reste bas à 24 %.

Les élevages ovins lait de la zone Roquefort, locomotive de la filière ovine régionale

En 2016, les producteurs d'ovins de la zone Roquefort profitent d'une hausse de la collecte de lait destiné à l'industrie, ainsi qu'un raffermissement du prix du lait (+ 1 %). Ce contexte favorable contribue à l'amélioration des résultats économiques des exploitations de l'orientation ovins et caprins d'Occitanie. Avec 85 800 €, la production de l'exercice augmente de 7 %. La valeur ajoutée (17 400 €) est majorée de 37 % car les charges d'exploitation (99 000 €) sont quasi-stables. Le montant des subventions d'exploitation (46 400 €) s'accroît de 8 %, ce qui permet à l'EBE de progresser de 17 %.

Le RCAI s'élève à 32 500 € avec une nette progression (+ 31 %). De même, le RCA/Utans (22 500 €) enregistre une amélioration de 29 %. En 2016, la dispersion du RCAI par Utans s'accroît sensiblement (cf. figure 6).

Avec 17 900 € d'investissements corporels, les élevages ovins et caprins ont moins investi qu'en 2015 et 2014 (- 31 %). La baisse est significative pour les constructions et installations (- 15 %), par contre l'investissement en matériel est en légère augmentation (+ 1 %). A l'identique de 2015, les investissements ne couvrent pas la dotation aux amortissements ce qui provoque une décapitalisation (8 100 € en moyenne) plus élevée qu'en 2015 (6 400 €).

L'endettement total (105 500 €) connaît une progression de 8 %. Le poids de la dette recule mais le taux d'endettement à 35 % gagne deux points. L'indicateur de santé financière des élevages de petits ruminants croît fortement mais à 9 500 € reste inférieur à la moyenne régionale (13 000 €).

Baisse des charges d'approvisionnement et subventions d'exploitation en hausse favorisent l'EBE des polyculteurs et polyéleveurs

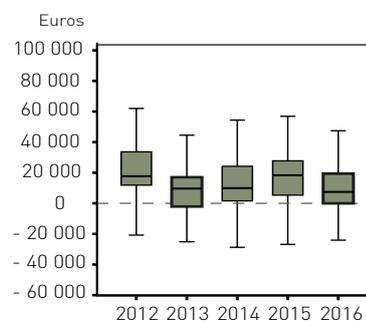
En Occitanie, la majorité des exploitations agricoles de l'orientation polyculture-poly-

élevage mélangent dans leur système de production des cultures de céréales avec de l'élevage d'herbivores (principalement des bovins, éventuellement des ovins).

En 2016, les ventes à 97 800 € sont encore légèrement en hausse mais avec le contexte céréalier défavorable de la campagne et les difficultés sur les produits animaux, la dévalorisation élevée de la production stockée fait fléchir la production de l'exercice (98 100 €).

La diminution des charges d'exploitation hors dotation aux amortissements (- 3 400 € par exploitation) couplée à la hausse des subventions et remboursements des indemnités d'assurances permettent à l'EBE de croître à 35 900 €. Cependant, le RCAI dégagé par les polyculteurs et polyéleveurs est baissé et s'affiche à seulement 12 800 €, plus mauvais résultat depuis 2009. Un peu moins de trois-quart des exploitations dégagent un résultat excédentaire.

7- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations de polyélevage-polyculture



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2012 à 2016

Dans le même temps, le RCAI par Utans moyen diminue de 13 % et n'atteint que 10 000 € en 2016 (57 % d'un Smic annuel). Sa dispersion se concentre : l'écart interquartile est de 19 400 € pour la spécialisation polyculture-polyélevage.

Le poids de l'endettement prend trois points et dépasse les 50 % car le remboursement en capital des emprunts à long et moyen terme augmente plus fortement que l'excédent brut d'exploitation.

L'investissement corporel moyen chute de 28 %. Comme il ne couvre toujours pas le montant des amortissements (21 000 €), les exploitations subissent une décapitalisation très importante (7 500 €) qui s'est accentuée. À l'instar des filières analysées précédemment, les exploitations de polyculture-polyélevage d'Occitanie améliorent leur trésorerie nette ; toutefois à moins de 6 000 €, l'Otex présente le montant le plus faible.

Résultats économiques et situation financière des exploitations en 2016

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentage d'évolution* pour les principaux systèmes de production

	France		Occitanie													
			Ensemble		Viticulture		Grandes cultures		Fruits et autres cultures permanentes		Bovins Viande		Ovins et caprins		Polyculture et Polyélevage	
	Valeur 2016	Évol. (%)	Valeur 2016	Évol. (%)	Valeur 2016	Évol. (%)	Valeur 2016	Évol. (%)	Valeur 2016	Évol. (%)	Valeur 2016	Évol. (%)	Valeur 2016	Évol. (%)	Valeur 2016	Évol. (%)
<i>Unité monétaire : milliers d'euros</i>																
Nombre d'exploitations de l'échantillon	7 271	///	908	///	232	///	151,0	///	101	///	82	///	121	///	66	///
Nombre d'exploitations représentées	294 669	///	41 112	///	10 529	///	7 738,0	///	2 164	///	4 852	///	4 564	///	4 453	///
Part de l'Otex dans l'ensemble (en %)	///	///	100,0	///	25,6	///	18,8	///	5,3	///	11,8	///	11,1	///	10,8	///
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES																
Surface agricole utilisée (en ha)	88,4	+1	72,0	+0	30,7	+0	101,7	+0	26,4	-2	102,1	-0	108,5	+0	84,8	+1
<i>dont SAU en ferme</i>	72,6	+1	45,1	-0	18,1	+1	80,6	+0	19,0	-6	52,0	-3	48,1	-1	64,6	+0
Effectifs animaux (UGB) ¹	81,0	-3	38,6	+0	0,0	+140	3,1	-3	1,2	+40	94,3	+1	68,1	+1	46,9	+5
Unités de travail annuel ²	2,0	+0	1,9	+1	2,1	+3	1,5	-2	4,7	+2	1,3	+0	1,4	-1	1,6	+2
<i>dont actifs non salariés</i>	1,4	-0	1,3	+0	1,2	+0	1,3	-1	1,5	+2	1,2	+0	1,4	+0	1,3	+1
<i>dont actifs salariés</i>	0,6	+1	0,6	+3	0,9	+5	0,2	-10	3,2	+2	0,1	-1	0,1	-29	0,3	+5
FINANCEMENT ET ELEMENTS DU BILAN																
Fonds de roulement net	119,7	-1	96,7	+8	142,2	+6	83,4	-5	99,3	+31	101,8	+11	86,6	+15	66,9	+2
Capacité d'autofinancement	59,5	-14	45,1	-0	43,4	-12	38,2	-7	75,9	+17	45,1	+9	56,5	+18	33,7	-2
- Prélèvements privés	34,2	-8	22,7	+17	19,6	-2	22,8	-6	38,7	+2	24,7	+136	33,1	+181	11,1	+51
= Autofinancements	25,2	-22	22,4	-14	23,7	-19	15,4	-9	37,2	+37	20,4	-37	23,4	-42	22,6	-19
Actif immobilisé	261,2	-0	191,8	-1	194,5	+1	166,9	-2	154,7	+3	264,2	-1	185,5	-2	173,4	-3
Actif circulant	181,1	-0	136,2	+5	181,3	+3	122,0	-4	165,9	+15	139,4	+9	117,6	+11	113,4	+1
<i>dont stocks et en-cours</i>	101,0	-4	68,4	+0	137,2	+0	43,5	-1	23,9	+1	62,3	+1	34,1	-2	54,2	-2
Capitaux propres	252,0	-1	225,6	+2	279,5	+3	190,1	-3	169,1	+16	306,2	+3	198,5	+0	182,9	-1
Endettement total	191,9	+0	103,6	-0	96,9	-1	99,7	-4	155,8	+3	98,7	+1	105,5	+8	105,2	-3
Investissement total	27,3	-9	16,8	-16	21,3	-9	16,8	+28	27,7	+28	8,1	-65	18,1	-30	15,3	-28
SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION																
Production de l'exercice (nette des achats d'animaux)	185,5	-6	120,4	-1	142,5	-3	113,1	-5	246,7	+9	66,0	+1	85,8	+7	98,1	-3
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,5	+8	0,1	-39	0,0	-76	0,4	-14	0,0	-92	0,0	+2	0,0	-	0,0	-40
- Charges d'approvisionnement	71,7	-2	38,7	-1	26,6	+5	49,7	-3	35,2	+3	27,6	-0	33,1	-1	41,6	-3
- Autres achats et charges externes (non compris fermages)	54,0	+1	42,3	+2	47,7	-0	36,6	-1	80,6	+9	31,7	+5	35,2	+3	37,3	-5
= Valeur ajoutée hors fermage	60,3	-16	39,4	-5	68,2	-7	27,1	-12	130,8	+11	6,6	-9	17,4	+37	19,3	-1
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	-8	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-
+ Subventions d'exploitation et indemnités d'assurance	33,0	+4	27,8	+8	5,7	-8	31,2	+1	19,4	+9	48,4	+10	47,5	+8	31,7	+4
- Fermage	14,1	-1	7,6	-1	6,9	+2	13,1	+1	9,1	-4	5,7	-6	4,8	-3	8,0	-0
- Impôts et taxes	2,2	-2	1,7	-1	2,4	+6	2,2	-4	1,4	-25	1,0	-10	0,9	-2	1,3	+1
- Charges de personnel salarié	14,9	+1	11,3	+3	20,2	+5	3,7	-9	61,1	+3	1,1	+3	1,0	-18	5,9	-1
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	62,1	-14	46,6	-1	44,4	-14	39,3	-8	78,5	+20	47,1	+9	58,3	+17	35,9	+3
+ Transfert de charges et autres produits	0,3	-6	0,1	-74	0,0	-54	0,3	-53	0,2	-53	0,0	-96	0,1	-62	0,2	-91
- Dotation aux amortissements	32,0	-1	21,7	+1	21,0	+2	23,2	-2	24,7	+5	19,7	+2	24,0	+4	21,0	-0
= Résultat d'exploitation	30,4	-25	25,0	-3	23,4	-24	16,4	-16	54,0	+28	27,4	+13	34,4	+28	15,0	-5
+ Produits financiers	0,9	+20	0,4	+10	0,2	-22	0,9	+17	0,7	-2	0,1	-38	0,1	+19	0,3	-28
- Charges financières	4,2	-10	2,3	-9	2,1	-6	2,3	-15	3,4	-8	2,1	-7	2,1	-5	2,4	-6
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	27,1	-26	23,1	-3	21,4	-26	15,0	-15	51,3	+31	25,5	+14	32,5	+31	12,8	-5
+ Profits et charges exceptionnels + cessions actifs + quote-part subv. Investis.	6,0	-4	5,4	+21	5,8	+14	3,8	-14	6,2	-40	9,6	+103	7,2	+99	1,8	+1
= Résultat de l'exercice	33,1	-23	28,6	+1	27,1	-20	18,7	-15	57,6	+16	35,1	+31	39,6	+40	14,6	-4
RCAI par actif non salarié (UTANS)	19,3	-26	17,6	-3	18,1	-26	11,8	-14	34,5	+28	20,5	+14	23,5	+31	9,8	-6
CHARGES																
Charges d'exploitation	188,9	-1	123,4	+1	125,0	+2	128,6	-2	212,2	+5	86,9	+2	99,0	+1	115,0	-3
Charges financières	4,2	-10	2,3	-9	2,1	-6	2,3	-15	3,4	-8	2,1	-7	2,1	-5	2,4	-6
Charges sociales de l'exploitant	9,3	-15	6,5	-11	7,2	-2	6,4	-19	10,9	-4	5,2	-11	5,8	-13	5,0	-17
SUBVENTIONS**																
Subventions d'exploitation	30,1	+0	26,2	+6	4,5	-10	28,9	-4	16,3	+7	46,4	+8	46,4	+8	30,8	+7
<i>dont Paiement découplé</i>	19,6	-2	13,5	+2	1,7	+0	24,5	-6	4,4	+18	18,2	+5	18,6	+13	17,7	+6

1 - UGB : unité gros bétail ; 1 UGB équivaut à une vache laitière ; un ovien correspond à 0,15 UGB

2 - UTA : unité de travail annuel - une UTA équivaut à la quantité de travail fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Champ : Ensemble des moyennes et grandes exploitations

* Les évolutions sont exprimées en valeur courante et calculées sur un échantillon constant, constitué d'exploitations présentes à la fois en 2016 et 2015

** Les évolutions 2016/2015 sont calculées avec des valeurs 2015 ajustées suite à l'intégration des montants d'aides 2015 payés au cours de l'été 2017

Source : DRAAF Occitanie SRISSET - Réseau d'information comptable agricole (RICA) - Résultats définitifs 2016 et 2015 en valeurs moyennes par exploitation